

Ah, mon cher Plessis...  
Plessis, je t'en prie...  
Plessis mon chéri, ah, viens à moi,  
Je t'en supplie, ah, défends-moi!  
Je mets en tes mains mon avenir  
Et mon trésor, ah, quel plaisir!  
Oui, je vais enfin m'débarasser  
De ce Bouffard trop dépensier!  
Mon Plessis chéri! Ah, viens, je t'en prie!  
Car je veux t'avoir pour mon mari!

EXPLICATIONS:

TOUT DE SUITE APRES CETTE CHANSON, LE  
PORTIER SONNE ET ANNONCE:

PORTIER: Seigneur, seigneur!

PLESSIS: Qu'y a-t-il donc encore?

PORTIER: Il y a un monsieur aux goussets tout plein d'or.

PROVINCE: Ah, je crois que c'est mon tuteur, monsieur Trust. Il de-  
vait venir me chercher ici.

PLESSIS: Est-il si riche que cela?

PROVINCE: Mais il est le plus riche du pays

PLESSIS: Oh, oh, mais... fais-le entrer, Jean-Paul!

EXPLICATION:

EN ENTRANT, MONSIEUR TRUST CHANTE A  
PLESSIS SUR L'AIR DE: "ELLE NE CROYAIT  
PAS" DE MIGNON (158)

TRUST: Mais tu ne croyais pas,  
D'après ta candeur naïve  
Avoir un homme comme ça,  
Sans aucune affirmative...  
Mon tuteur est "TRUST", vois-tu,  
Et je suis son tuteur  
Sans moi tu es foutu:  
Je décid' son bonheur.  
Tu sais, pour te marier mon gars,  
Il faut d'argent, et tu n'en as pas!  
Eh bien, moi j'en ai.  
Mais il faudra me laisser gouverner...  
Et en retour j'te donnerai  
Ma pupille que tu sembles aimer.

PLESSIS: Ah, mais monsieur Trust, je tiens à être le maître chez  
moi....

TRUST: Oh, mais... je ne vous prierai pas monsieur Plessis.  
D'ailleurs j'ai un autre prétendant à ma pupille... un  
monsieur... Bouffard, je crois. Oui, c'est ça, Bouffard...  
de la société "Debout-Bouffard."